

Analyse de *Saison sèche* de Phia Ménard

Par Hawa.

Saison sèche est une œuvre qui frappe immédiatement le spectateur grâce à son originalité et son audace. En effet, la scénographie de la pièce est visuellement époustouflante et attrayante. Les premiers mots du texte qui sont utilisés par la metteuse en scène de cette pièce, Phia Ménard elle-même, sont troublants et inattendus pour le spectateur et laisse présager la suite de la pièce. Elle emploie les mots « je te claque la chatte » pour introduire la pièce alors que celle-ci n'a même pas encore commencé et que les rideaux sont encore baissés. La force de ces mots qui sont très vulgaires mais aussi poignants mettent immédiatement le spectateur dans le spectacle. En effet, Phia Ménard utilise ces mots qu'on lui a dits auparavant puisqu'elle a subi du harcèlement de rue par des hommes comme de nombreuses autres femmes. Ces mots humiliants et rabaissants pour une femme qui est vue uniquement comme un jouet sexuel faite pour satisfaire les désirs de l'homme sont parfaitement utilisés par Phia Ménard qui dénonce le comportement irrespectueux des hommes envers les femmes. Par ailleurs, cette phrase évoque le fait que les hommes ont des relations uniquement utilitaires avec les femmes qu'ils considèrent comme des moyens d'assouvir leurs désirs.

De plus, la pièce porte une réflexion sur le rôle attribué aux femmes dans la société. En effet, la pièce commence en montrant des femmes qui sont uniquement vêtues d'une longue tunique beige qui recouvre à peine leur nudité. Elles représentent une certaine pureté et innocence qui se fait détruire par le patriarcat et la société. Les danseuses ont des positions très explicites dès le début de la pièce. Leur corps est allongé au sol dos contre-jour avec les jambes très écartées et repliées de chaque côté. En effet, cette position peut être considérée comme étant sexuelle et suscite fortement le choc car c'est comme si les femmes étaient uniquement des moyens pour les hommes d'assouvir leurs besoins. Par ailleurs, elles restent plusieurs minutes dans cette position avant de se lever pour prendre leur doudou qui montre que les femmes sont conditionnées par la société à avoir l'instinct maternel protecteur envers leurs enfants. Phia Ménard dénonce les comportements attribués aux femmes et la situation oppressante qu'elles sont contraintes de subir dans leur quotidien. Par ailleurs, les danseuses qui étaient très individualisées se réunissent comme pour signifier le fait que l'union fait la force face à la société des hommes.

En outre, les danseuses se dénudent complètement et laissent percevoir leur nudité complète. Elles se maquillent grâce à de la gouache noire qui couvre leur intimité et des gouaches colorées sur le reste du corps qui les distinguent des autres femmes. Phia Ménard montre que les femmes sont au cœur de son œuvre. Elle a décidé de camoufler les attributs féminins pour dénoncer le fait que le corps de la femme est toujours sexualisé même s'il est censuré. De plus, les femmes font également une ronde où elles effectuent des cris rageurs qui expriment tout le ressentiment et la colère qu'elles ressentent pour la société et les hommes tout en mettant de la peinture sur le visage comme si c'était une véritable guerre. Phia Ménard

montre la lutte pour le pouvoir entre les hommes et les femmes dans une société patriarcale qui pense que l'homme domine et qu'il est le possesseur du pouvoir.

Elle dénonce aussi le comportement masculin oppressant et insistant des hommes. En effet, les danseuses enfilent des caleçons remplis de grelots et elles se mettent à bouger tout en tenant leur caleçon et en dansant. Les attributs virils sont mis en avant et suscitent immédiatement l'indignation devant un comportement aussi primitif voire bestial. Elle utilise les stéréotypes et les clichés tels que les hommes urinent dehors pour saisir l'intérêt du public et susciter leur réflexion.

De plus, les danseuses se déguisent avec des costumes d'hommes tels que le déguisement du politicien, du pompier, du footballeur...les danseuses se « transforment » en hommes et adoptent un comportement grossier et d'une impolitesse extrême pour symboliser le fait que les hommes n'ont aucunement le respect d'autrui. Phia Ménard utilise ces déguisements pour susciter la réflexion sur la place qu'occupent les hommes dans la société grâce à ces rôles qui représentent la masculinité et la virilité à l'état pur. Elle utilise des clichés comme le fait qu'ils urinent dehors et les costumes revêtus par les danseuses sont des caricatures qui montrent les rôles imposés par la société aux hommes. Par ailleurs, les danseuses se mettent à marcher pendant plusieurs minutes comme des militaires car c'est un geste représentatif qui montre la capacité à se soumettre et la déshumanisation des femmes. Les gestes répétitifs et déshumanisants critiquent le patriarcat et le comportement masculin général. Les femmes doivent se libérer de cette emprise malsaine. De plus, les corps des danseuses qui tombent vêtues encore de leurs costumes d'hommes symbolisent le fait que les hommes ne sont pas invincibles et qu'ils sont vulnérables, qu'il est possible de lutter contre le patriarcat. Phia Ménard va plus loin car elle fait simuler une sodomie durant la pièce pour montrer le comportement inapproprié des hommes.

Les danseuses se dévêtissent complètement de nouveau. En effet, une maison est représentée sur scène, elle est couverte de papier peint blanc qui s'humidifie et se déchire qui symbolise la société patriarcale dans laquelle les femmes retrouvent leur liberté et ne sont plus sous l'emprise des hommes. Les femmes étaient prisonnières à l'intérieur de cette boîte et la détruisent complètement avec une rage extrême qui laisse percevoir toute la colère qu'elles ont accumulée et qu'elles ressentent. Elles redeviennent des femmes libres qui revendiquent leur droit et leur liberté. Le plateau devient cauchemardesque avec la destruction de cette maison mais les femmes semblent être aussi libres et surtout fières de leur acte, ce qui est assez paradoxal. La destruction de cette maison montre que le patriarcat n'est pas inébranlable et qu'il peut être détruit en étant soudées et unies.

Cette pièce engagée et féministe parvient à captiver le spectateur et à le faire réfléchir sur les rapports entre les individus et le rapport de force. Elle marque les esprits et provoque une vague d'émotion au spectateur. La scénographie fantastique renforce le caractère saisissant de la pièce. De plus, les 7 danseuses sont en parfaite cohésion et leur prestation fut hallucinante et saisissante. Phia Ménard est parvenue à dévoiler des aspects de la société minimisés grâce à l'authenticité et la véracité de la pièce. Phia Ménard fait une critique poignante de la société actuelle et de la

condition des femmes dans cette société. Cette pièce est fascinante et suscite beaucoup d'intérêt grâce à l'intégralité du contenu de celle-ci tant par l'interprétation des danseuses que par les messages véhiculés par le spectacle.